

Une question se présente ici : le poète aurait-il pu faire accorder *tel* avec le mot *ourse* dans le premier vers, et mettre *telle* qu'une *ourse* ? Nous n'hésitons pas à répondre par l'affirmative, quoique cette manière de s'exprimer semble un solécisme au premier abord. C'est un accord par écart, une espèce de trope que je nommerais volontiers *attraction*, dont il y a des exemples analogues dans notre langue, tels que ceux-ci : Cette dame est toute bonne et tout aimable ; elle a l'air généreuse. Maintenant, pour confirmer notre opinion sur l'emploi de *tel* dans le cas qui nous occupe, nous citerons les exemples suivants :

Telle que, dans un ciel morne, affreux et livide,
De malheurs, de fléaux une comète avide
Luit.....
Tel resplendit Argant sous la terrible armure.
(BAOUR-LORMIAN, *Jérus. dél.* 7.)

Ne regardons pas cet accord comme une licence poétique ; l'auteur a fait abstraction du *que*, il n'a pensé qu'à la comète. Il aurait pu changer une épithète de son vers et le tourner régulièrement, comme celui-ci par exemple :

Tel que sous un ciel morne, effrayant et livide ;
il aurait pu mettre aussi :
Telle, sous un ciel morne, effrayant et livide.

Voici quelques autres exemples :

Tel que Virgile a peint le vieux Protée...
Telle aux regards de la splendide cour,
La déité plaisamment versatile,
Change de forme à chaque instant du jour.
(PALISSOT, *La Dunciade*, 1.)

Telle qu'en sa course effrayante
Une comète foudroyante,
Au sein des airs épouvantés,
Choquerait de son front terrible
L'astre bienfaisant et paisible,
.....

Tels au sein du liquide abîme,
Deux-mondes, quel instant sublime !
S'entrevirent avec effroi
(LEBRUN, *Odes* liv. 2.)

Si Lebrun avait eu le moindre doute sur la régularité de la phrase, il eût pu la changer ainsi :

Telle dans sa course effrayante.

Il aurait eu de la peine à s'exprimer autrement qu'il l'a fait en se servant de la tournure qu'il a préférée, à cause de la différence des nombres : une comète d'un côté, deux mondes de l'autre.

Cet accord de *tel* avec le nom le plus

voisin peut avoir lieu, même quand cet adjectif n'est pas répété :

Tel que luit un rayon parmi les flots limpides,
La flamme du désir brille en ses yeux humides.
(BAOUR-LORMIAN, *Jérus. dél.* 15.)

L'âme, fille de Jupiter,
De l'avenir perce les ombres,
*Tel qu'*au fond des nuages sombres
Pénètre le brillant éclair.
(LEBRUN, *Odes*, liv. 2.)

50. L'Académie, dans son Dictionnaire, dit que *tel* s'emploie souvent pour *ainsi* en poésie : *Tel* Hercule filant rompait tous les fuseaux.

Tel glisse le vaisseau ; *tel*, et plus prompt encor,
Il court, rase les flots et poursuit son essor.
(DELLLE, *Enéide*, 5.)

Cet emploi de *tel* pour la conjonction *ainsi*, signalé par l'Académie, est si naturel qu'on le trouve assez fréquemment, sans accord avec les noms qui le suivent :

Tel, dans ce labyrinthe oblique et tortueux,
Mille feintes erreurs, mille fausses issues,
.....
Embarrassaient les pas égarés sans retour ;
Tel on voit des dauphins les troupes vagabondes
Se chercher, s'éviter, se jouer sur les ondes,
Tels, jouaient ses guerriers ; *ainsi* dans ces combats
Ils enlaçaient leur course, et confondaient leurs pas
(DELLLE, *Enéide*, 5.)

Puisque *tel* s'emploie pour *ainsi*, en poésie surtout, pourquoi *tel que* ne se dirait-il pas pour *ainsi que* ? L'analogie est complète ; aussi trouve-t-on des exemples de cette construction :

C'était une superbe et vile créature.....
*Tel qu'*on en voit encor sur la terre aujourd'hui.
(DELAMARTINE, *La chute d'un Ange*, *lère Vision*.)

On peut rapporter à cette observation les deux derniers exemples du numéro précédent.

60. La Fontaine a dit dans sa fable *La Chauve-Souris et les deux Belettes* :

La dame du logis, avec son long museau,
S'en allait la croquer en qualité d'oiseau,
Quand elle protesta qu'on lui faisait outrage :
Moi pour *telle* passer ! Vous n'y regardez pas.

Charles Nodier trouve un solécisme dans ce dernier vers ; il pense que *tel* doit s'accorder avec *oiseau*.

Nous pensons que le vers est irrécusable, que *telle* au féminin est en rapport avec le mot *moi*. C'est une ellipse, ce n'est pas *moi* passer pour *tel oiseau*, mais, *moi* passer pour être *telle*.